

SÉQUENCE 2^{DE}

Phèdre, une tragédie de Racine, mise en scène par Patrice Chéreau

Étape 1 – Séance 1 : Une tragédie de Jean Racine

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POUR LE TRAVAIL PRÉPARATOIRE

Racine :

Pour un bref résumé de la biographie de Racine, on peut se reporter à l'édition de référence, p. 4 et 5. On insistera particulièrement sur les relations entre Racine et Port-Royal, de manière à évoquer brièvement la querelle du théâtre et à tenter d'expliquer que Racine en 1677, après la création de *Phèdre*, renonce à écrire des tragédies (sur le statut particulier des deux tragédies religieuses que sont *Esther* et *Athalie*, on peut visionner des extraits du film *Saint-Cyr*, 30 min à 43 min).

De 1649 à 1659, Racine est éduqué dans les Petites Écoles de Port-Royal. Port-Royal est une communauté de laïques et de religieux rigoristes, qui prône un catholicisme austère et s'oppose à ce qu'il appelle le laxisme des Jésuites. Les Messieurs de Port-Royal tiennent classes, les Petites-Écoles, destinées à un petit nombre d'élèves, issus de familles nobles ou bourgeoises, favorables aux idées jansénistes. Ils proposent un programme éducatif complet, qui associe étude religieuse et étude profane afin de former de bons chrétiens mais aussi des honnêtes hommes. Racine poursuit ses études à Paris et il découvre les salons littéraires. Malgré l'opposition de Port-Royal, il aspire à devenir écrivain à son tour et se met à rêver de théâtre. Or, les Solitaires de Port-Royal condamnent violemment les spectacles, divertissements pervers qui mettent en scène les passions, corrompent le cœur et le détournent de Dieu. Pourtant Racine rompt avec sa famille spirituelle, devient courtisan et remporte son premier succès au théâtre avec *Alexandre le Grand* en 1665. Entre 1669 et 1677, il écrit six tragédies qui assurent son triomphe et sa renommée. Racine présente le 1^{er} janvier 1677, *Phèdre et Hippolyte* (le titre ne deviendra *Phèdre* qu'en 1687), à l'Hôtel de Bourgogne. Racine a beaucoup travaillé sur cette tragédie. Pourtant, elle reçoit un accueil mitigé : des sonnets circulent, qui jugent l'adultère et le suicide de l'héroïne immoraux. On accuse Racine de fauter contre la bienséance d'autant que Pradon donne en même temps, sur la scène rivale du théâtre Guénégaud, une *Phèdre et Hippolyte* plus édulcorée ! Cette concurrence faillit être fatale à Racine : durant plusieurs jours, la pièce de Pradon triomphe, elle plaît plus au public... Racine est au désespoir et la pièce manque de tomber. Finalement, le succès revient et la pièce tient. La préface de *Phèdre* montre que Racine a à cœur de se justifier des accusations d'immoralité et d'impureté. Racine sort finalement couronné de gloire mais usé par dix années de cabales et de combats pour faire triompher son esthétique dramaturgique. De préface en préface, il a dû constamment se justifier. Il décide de changer radicalement de voie. Il se marie et devient historiographe du Roi. Progressivement, il se rapproche de Port-Royal, par conviction ou par opportunisme, le Roi devenant lui aussi plus dévot. À partir de 1694, il prend fait et cause pour Port-Royal.

Louis XIV :

Les liens entre Racine et Louis XIV sont importants et l'on sait que Racine renonce à l'écriture dramatique pour devenir historiographe officiel du Roi. De plus, le classicisme est intrinsèquement lié à l'absolutisme royal.

Richelieu, qui a une conception éminemment politique du rôle du théâtre, devient ministre de Louis XIII en 1624 et contribue au développement du théâtre en France. Louis XIII, instaure sous

son influence le mécénat d'État et subventionne les troupes de l'Hôtel de Bourgogne et du Marais, faisant appliquer des dispositions de police pour la bonne tenue des salles. Il contribue à la création de l'Académie française en 1635, qui consacre la dignité de l'écriture théâtrale. Louis XIV poursuit sur cette voie. Il charge Colbert de mettre en œuvre une vaste politique visant à exalter la gloire du souverain. Il a lui-même un goût pour le grand spectacle et les représentations fastueuses et fait organiser quelques fêtes à Versailles. Pour illustrer le rôle de Louis XIV dans le développement de la vie artistique en France on peut travailler sur :

- un extrait du *Roi danse*, un film de Gérard Corbiau (15-18 min) : on y voit la double fonction du théâtre, qui doit à la fois plaire mais aussi instruire (il s'agit ici de manifester la puissance royale), le goût du roi pour le spectacle et aussi son autorité sur la noblesse ;
- une représentation de Louis XIV en Roi Soleil : il se fait représenter en Apollon, dieu de la guerre et des arts, la lyre à la main.

À la fin de sa vie, Louis XIV, animé par un sentiment religieux, s'éloigne du théâtre, condamné par l'Église. Ce virage religieux s'opère en deux temps : le scandale de l'Affaire des poisons en 1679 et surtout la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. La Cour, sous l'influence de Madame de Maintenon, que le Roi épouse en secret, se montre désormais plus pieuse. Il ne s'agit plus de s'amuser mais de prier.

Les théâtres à Paris au XVII^e siècle :

L'Hôtel de Bourgogne, où Racine crée *Phèdre*, comme d'autres théâtres de l'époque, est un ancien jeu de paume, mal adapté aux représentations théâtrales : tout en longueur, il offre une visibilité médiocre et oblige les comédiens à jouer au bord de la scène, dans un jeu suffisamment expressif pour être perçus par le public malgré la fumée des chandelles. Il convient toutefois de préciser que l'on construit des loges à partir de 1625 pour accueillir un public plus raffiné et que certains spectateurs sont admis sur scène à partir de 1637. Dès lors, on voit apparaître un public hétérogène, composé d'artisans et de petits commerçants, au parterre, et de riches bourgeois, voire de nobles dans les loges. C'est l'apparition de ce public mondain qui contribue à une évolution du théâtre. Pour illustrer ce propos, on peut s'appuyer sur des extraits de *l'Histoire du théâtre dessinée* d'André Degaine.

La tragédie classique :

L'observation des notices de tragédies classique montre que les personnages se divisent en deux catégories – d'une part les nobles, les protagonistes, d'autre part leurs serviteurs, les personnages secondaires – ; de plus, ce sont des personnages historiques ou légendaires, de condition élevée. On peut en déduire que les tragédies se caractérisent par un sujet noble, puisé dans l'histoire antique, grecque ou romaine, ou dans la Bible, il y est souvent question non seulement d'amour, mais aussi de devoir, de pouvoir, de vengeance. Enfin, on peut ajouter que la tragédie se termine souvent par un deuil ou une situation malheureuse, dû à la fatalité. Racine le rappelle dans la préface de *Bérénice* : « Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie : il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie ». La lecture des préfaces de *Bérénice* et de *Phèdre* fait apparaître un double objectif pour la tragédie classique : plaire (« La principale règle est de plaire et de toucher ») et instruire (dernier paragraphe de la préface de *Phèdre*). Les règles du théâtre classiques visent à atteindre ce double objectif. On peut s'appuyer sur le poème de Boileau pour les énumérer : la vraisemblance, les bienséances et les trois unités.